

[Texte]

people immediately asking, how old I was. I do not see any reason why you should start a political speech with an arithmetic puzzle.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Thank you, I think that is a counsel well taken and the next time I will resist the admonition of Committee members to ask the question.

Mr. Melkvi: Mr. Chairman, I would like to take up the point which I did not last night when I spoke to you, mostly because there was no time but which I think is a very important thing. It was one of the points on which the Western Canada Party expressed a point of view through their spokesman, and that is the question of the Senate. Maybe it is just as well that I am making this comment now because I think at the time I spoke to you yesterday most of senators had already left.

I would like to speak in favour of the Senate, partly because I think any comment, especially favourable, on the floor is going to be more impressive than the lavish praise that you heap on each other.

I would like to say that it is very often heard these days that the Senate is a bad governing body, partly because it is full of old men, and second, that it is not elected. Furthermore it is said that the criteria that govern selection to the Senate are mostly political considerations and this reflects the *status quo* interest of the party in power.

This may be so, but I think this whole complex question should not really be judged whether there are arguments against it or for it, because there are always arguments for and against it, but whether the arguments for it outweigh the ones against it. I would like to present two which to my mind are overwhelmingly in favour of the Senate.

The first one is that I think the atmosphere that could prevail in a good Senate—and I have not had the good fortune to witness our Senate at work, but I see no reason why it would not be so—is that the atmosphere is more relaxed and is less ruled by attachment to particular political ideologies, say, as Liberal or Conservative.

• 1700

I know that most of you senators actually do bear a label that you show in the newspapers, that this gentleman is I do not know from where and he is a Liberal and so on, but you will find that it does not have the same effect as if he was an elected member and then on the Liberal, Conservative or NDP platform. To me this is very, very important.

It seems to me—well, to give you a concrete example, the recent Lamontagne report, as you know, had not been favourably received by the very establishment that it had set out to examine and, as it turned out to some extent, criticize. I would like to submit to you that while everybody knows that Lamontagne is a Liberal Senator, thank God there was not much mention made in the comments that followed that he was a Liberal. But I think that if he had been a Liberal member of Parliament, by now we would probably hear about a Liberal science policy and we would hear about party politics being involved, so I think there is much advantage in

[Interprétation]

tement quel âge j'avais. Je ne vois pas pour quelle raison il faut commencer un discours politique avec un casse-tête mathématique.

Le coprésident (M. MacGuigan): Merci, je crois que c'est un conseil judicieux et la prochaine fois, la prochaine fois je résisterai à l'exhortation des membres du Comité de poser cette question.

M. Melkvi: Monsieur le président, j'aimerais revenir sur le point que je n'ai pas eu le temps de soulever hier soir, car c'est une question importante. C'est un point qui a été soulevé par la délégation de l'Ouest du Canada par la voix de leur porte-parole et c'est la question du Sénat. Il est peut-être préférable que je soulève cette question maintenant car au moment où je voulais la poser hier la plupart des sénateurs étaient déjà partis.

Je voudrais parler en faveur du Sénat car je crois que toute louange venant de l'auditoire est plus impressionnante que les éloges que vous pouvez vous faire entre vous.

Nous entendons beaucoup dire de nos jours que le Sénat est un mauvais organisme gouvernemental parce qu'il est composé de vieux hommes qui ne sont pas élus. Faute de plus, on dit que la norme de sélection des membres du Sénat est principalement politique et reflète l'intérêt du parti au pouvoir.

C'est peut-être vrai, mais je ne crois pas qu'il faut juger cette question très complexe par les arguments pour ou contre car il y a toujours des arguments pour ou contre mais l'important c'est que les arguments en faveur soient plus nombreux. J'en aurais deux à présenter qui à mon avis sont sans contredit en faveur du Sénat.

La première c'est que le climat qui règne au Sénat est moins tendu et moins réglementé par l'attachement à une idéologie politique qu'il s'agisse du parti Conservateur ou Libéral. Je sais que la plupart d'entre vous, messieurs les sénateurs, portez de fait une étiquette que vous montrez dans les journaux, à l'effet que ce monsieur vient de je ne sais où et qu'il est un Libéral, etc., mais vous allez voir que l'effet ne sera pas le même que s'il avait été un membre élu et puis un Libéral, un Conservateur ou un NPD. Pour moi, c'est très, très important.

Laissez-moi vous donner un exemple concret, le récent rapport Lamontagne, comme vous le savez, n'avait pas été favorablement reçu par l'organisme à l'examen duquel on l'avait assigné et, éventuellement, il critiqua. Bien que nous sachions tous que M. Lamontagne est un sénateur libéral, on n'en a pas fait grand mention dans les commentaires qui ont suivi. Mais je crois que s'il avait été un député libéral au Parlement, nous aurions probablement déjà entendu parler d'une politique en science libérale et on apprendrait que les politiques de parti étaient engagées, de sorte que je trouve qu'il serait très avantageux d'avoir une chambre de ce genre. Même s'il existe des allégeances politiques, au moins elles ne sont pas utilisées de façon démesurée.

Autre point, je suis un étudiant diplômé qui représente effectivement les étudiants diplômés de l'Université d'Alberta, à la fois au sénat universitaire et au conseil général des facultés. Je crois que l'analogie est éloquentte parce que le conseil général des facultés est le lieu où se